



LES

Amis de Miss Rachel
Annexe 15 - The Art of a
Tagada Mariage



Pourquoi se marier absolument ?

En dehors du mariage il n'existe aucune possibilité pour une jeune fille bien élevée du 19^{ème} d'exister de manière honorable car une femme ne peut briller qu'à travers son mari et la vie d'une femme célibataire est loin d'être rose. Hormis chez les aristocrates où les revenus sont conséquents, passé 30 ans les jeunes femmes non mariées n'ont guère d'autre choix que de rester auprès d'un membre de la famille qui voudra bien les accueillir, probablement servir de dame de compagnie et se faire discrètes, pour ne pas avoir de reproche. D'autres choisiront de travailler pour gagner leur indépendance mais il n'y a guère de profession honorable. Gouvernante comme dans *Jane Eyre* (Brontë) ou secrétaire comme dans *Un étranger dans le Miroir* d'Anne Perry, et encore...

Les messieurs ont bien entendu d'autres raisons de se marier. Pour eux, il est crucial de pérenniser leur nom et de donner leurs biens à un fils.

Quand se marier ?

Les jeunes filles sont généralement présentées à la société lors d'un bal organisé à cet effet. Elles sont ce jour là le centre d'attraction. Puis vient "the Season", saison des bals qui a lieu tous les ans en hiver à Londres, Bath était aussi très à la mode au printemps. La présentation se fait vers 18 ans. A trente ans tout espoir s'est envolé. On se marie généralement vers 24 ans. Quant aux jeunes bourgeois, ils sont conduits à se marier qu'une fois leur situation bien assise, et cela pour tenir leur rang. Ils se consolent donc, en attendant, du côté des servantes et des prostituées...

Avez-vous toutes vos chances ?

Extrait de *Un Deuil Dangereux* d'Anne Perry : "Il est totalement malvenu pour une femme d'être agitée pour quoi que ce soit. Les hommes détestent l'agitation, tout comme ils désapprouvent ce qui détruit l'image de la femme en tant que personne sereine, fiable, exempte de mesquinerie et de vulgarité, jamais critique, si ce n'est face au manque de soin ou à la lascivité, et, surtout, ne cherchant jamais à contredire un homme, même si l'on a des raisons de croire qu'il se trompe. Apprenez à tenir un foyer, à manger avec élégance, à vous

habiller et à vous déplacer avec charme et dignité, à engager la conversation avec toutes sortes de gens en société, à peindre ou à dessiner un peu, mais surtout à jouer de la musique, si possible à chanter et, si vous avez des dispositions pour cela, à faire des travaux d'aiguille, à former de jolies lettres lorsque vous écrivez et à tourner les phrases avec élégance dans votre correspondance... et par dessus tout à vous montrer obéissante et à maîtriser vos mouvements d'humeur quelles que soient les provocations dont vous ayez pu être victime". J'avoue c'est pas gagné !

Un époux idéal se doit d'avoir du bon sens, de la frugalité, de l'altruisme, de l'épargne, d'être ponctuel et ordonné et surtout d'avoir un lever matinal... Seuls les nobles peuvent se permettre quelques écarts. Quoiqu'ils fassent, le titre qu'ils possèdent ne peut les faire tomber dans la plèbe, ce qui n'est pas le cas des bourgeois. C'est pourquoi, le souci des apparences est si important dans la bourgeoisie. Un bourgeois ne doit jamais être ivre, doit être bien vêtu, avoir un langage châtié et être fidèle ou du moins de sauvegarder les apparences... Mais l'importance politique, économique et sociale prise par les classes moyennes fait que leur idéal éthique, dont la base est à la fois religieuse et utilitaire ("une sage conduite favorise le succès matériel"), tend à devenir l'idéal de la nation toute entière. Les aristocrates naguère tout puissants, doivent, pour s'assurer le respect des électeurs, moins boire, moins jouer, moins jurer, fréquenter plus assidûment l'église et afficher avec moins de désinvolture leurs fantaisies amoureuses.

Mais où se rencontrer ?

Nous l'avons déjà dit les bals à Bath, Londres ou chez vous sont le lieu même où vous rencontrerez l'élu(e) de votre cœur mais pas uniquement. Vous pouvez fréquenter vos voisins et rencontrer la famille et les amis de passage. A cette époque, on restait volontiers plusieurs semaines en villégiature chez des amis. Vous pouvez accepter une invitation à venir chasser chez un ami pour ces messieurs, à venir rendre visite à une vieille tante malade pour ces dames, prendre les eaux à Bath, servir de dame de compagnie à une vieille tante remise de sa maladie, etc.

De nombreuses activités ensuite peuvent vous amener à revoir l'être aimé mais l'initiative est encore laissée aux hommes: ces dames se promènent ? Accompagnez-les! Elle vont rendre visite aux nécessiteux ? Croisez leur chemin "par hasard" ! Vous pouvez leur rendre visite aux horaires convenables chez elles mais vous ne serez guère laissé seul avec une jeune fille. Une promenade à pied ou à cheval est convenable. Mais surtout pas en voiture ouverte! Considéré comme trop rapide et inconvenant. Elle se met au piano... accompagnez-là au chant, elle lit une pièce de théâtre... donnez-lui la réplique. Bref, à vous de jouer...

La demande en mariage

Monsieur, vous êtes certain de votre choix, vous souhaitez passer aux choses sérieuses, il va vous falloir trouver un moment de solitude avec mademoiselle. Si elle est consentante, et sa famille complice cela devrait se faire sans peine (visionnez *Raison et Sentiment*), sinon il faudra être subtil.

On ne dit pas *I love you* de but en blanc bien entendu, il faut envelopper la proposition. Pendant ce temps chère mademoiselle alors que votre avenir se joue, vous n'avez plus que deux options : soit vous le laissez aller au bout de sa tirade et nous aurons un beau mariage, soit vous sentez qu'il va vous dire qu'il vous aime et vous l'interrompez avec tact avant qu'il n'ait dit la phrase fatidique. Certaines coquettes refusent deux fois avant d'accepter.

Mademoiselle, si vous avez passé 25 ans, il est recommandé de moins faire la fine mouche et d'accepter. Votre famille risque de vous le reprocher amèrement...

Mais tout ce tirlipinpon doit bien se terminer et si vous êtes décidés à vous marier, il ne reste plus à monsieur qu'à demander officiellement la main de la ravissante jeune fille à son père ou représentant légal. Ensemble vous discuterez affaires en privé comme il convient.

Passé la noce et la traditionnelle lune de miel, la vie de la femme mariée, est conçue en raison des besoins de son mari. Elle se doit d'être dévouée et admirative et de l'aimer mais sans passion (ça, c'est le domaine des filles de joie). L'amour physique est banni des conventions, le plaisir érotique est malséant et un grand secret entoure les rapports sexuels. Silence et obscurité sont de rigueur... Et de toute façon, la nouvelle épousee se doit d'arriver enveloppée dans une aura de pureté virginale façonnée par des années d'ignorance.

Bref un seul mot d'ordre : Soyez « Tagada inside »